



Hommage à Marcel Roulet

La FNARH vient de perdre un ami en la personne de Marcel Roulet. Nous l'avons tous connu : à France Télécom, dans les nombreux postes de responsabilité qu'il a tenus, sur le terrain, comme directeur opérationnel puis directeur régional, à la direction générale comme chef de service, puis directeur général et enfin, président ; à La Poste en tant que directeur général.

Marcel Roulet sait que le développement de la culture d'entreprise va de pair avec la mise en valeur du patrimoine et la connaissance de l'histoire de la « maison Télécom ». Il se plaît d'ailleurs à répéter : « *Il n'y a de culture d'entreprise au sens plein du terme, que si elle est basée sur le sentiment d'appartenance à une histoire commune* ».

Il a d'ailleurs fait éditer, en 1995, un ouvrage au titre significatif : *France Télécom, Mémoires pour l'action* à la rédaction duquel plusieurs d'entre nous ont participé. Dans la préface, il met l'accent sur « *Cet esprit fort d'appartenance qui, malgré les bouleversements, reste ancré au plus profond des attitudes et des comportements* » et conclut : « *nous avons une histoire riche forgée par les femmes et les hommes de France Télécom... sa connaissance permet de ne pas craindre l'avenir* ».

Sous sa houlette, la FNARH a pu commémorer le « Centenaire de l'annuaire téléphonique », en 1990 et le « Bicentenaire du télégraphe aérien de Claude Chappe », en 1993. À l'occasion de cette dernière manifestation, nous avons édité un livre remarquable : *La télégraphie Chappe*. Dans la préface, il écrit : « *La FNARH apporte, cette fois encore, sa contribution à la rédaction de notre histoire et propose un ouvrage de référence à la fois par la pertinence de ses recherches et la qualité de sa documentation* ».

Marcel Roulet délègue Charles Rozmarin, directeur général, pour le représenter à la séance d'ouverture du colloque international consacré à l'histoire du premier réseau de télécommunication au monde. Malgré les réticences de plusieurs ingénieurs, Marcel Roulet nous a suivis dans cette reconnaissance officielle de réseau, appellation qui figure, à sa demande, dans le communiqué de presse diffusé par France Télécom.

Au fil de nouvelles publications de la FNARH, telles que les Chronologies des XIX^e et XX^e siècles, il affirme que nos ouvrages sont « *remarquablement documentés et d'une grande rigueur historique ; ils relatent des événements relatifs au télégraphe Chappe, au téléphone, aux annuaires téléphoniques, sans oublier, la référence, Postes et Télécommunications françaises : une chronologie du XX^e siècle* ».

La FNARH a toujours entretenu d'excellentes relations avec Marcel Roulet ; il aimait notre manière de faire, empreinte de rigueur, et appréciait le rôle important que nous jouions dans les régions et sur le terrain auprès de nos collègues, grâce aux nombreuses associations affiliées à notre fédération. Lors de nos différentes rencontres, il aimait me dire, alors que j'étais encore président de la FNARH : « *Toi et ton équipe, vous êtes des "pros"* ». Un mot simple qui traduisait sa satisfaction et exprimait sa reconnaissance.

Au moment de mon départ à la retraite, lors de la dernière réunion de politique générale, à laquelle je participais, il m'a tout particulièrement remercié pour l'ensemble du travail accompli dans le domaine historique au niveau de la fédération et m'a engagé à poursuivre dans cette voie, alors que j'étais libéré de mes responsabilités professionnelles.



Marcel Roulet, 1987

Coll. Orange/DGCI

À mes yeux, Marcel Roulet a été un grand patron, un homme droit et foncièrement honnête, un grand commis de l'État. Il déléguait beaucoup, il accordait sa confiance à ses collaborateurs mais il ne fallait pas faillir. C'est ainsi que de nombreux défis ont été relevés et notamment pour ce qui nous concerne, animateurs et responsables de la FNARH.

Après son départ de France Télécom, Marcel Roulet occupe d'autres fonctions de responsabilité et, par la force des choses, nous le perdons de vue pour quelque temps. Je reprends contact avec lui lors des réunions du conseil d'administration du COLIDRE, qui se déroulent dans les locaux de la fondation Paul Delouvrier, dont il est le président.

C'est ainsi que je lui propose de témoigner au 18^e colloque de la FNARH organisé à Paris, en juin 2011, sur le thème : « Postes et Télécommunications françaises, entre public et privé jusqu'en 1990 ». Comme tous les participants, y compris Louis Mexandeau, ancien ministre, il dispose d'un temps de parole de 30 minutes, insuffisant pour notre ancien patron qui a beaucoup de choses à dire. C'est pourquoi, dans la file d'attente au restaurant administratif, je lui propose de nous accorder des entretiens pendant lesquels il pourrait donner libre cours à ses souvenirs, qui, une fois mis en forme, seraient publiés dans les *Cahiers de la FNARH*. La discussion va se poursuivre à table avec Nicole Forgeas et Alain Gibert pour aboutir finalement à la publication de l'ouvrage, dont il nous confie la réalisation.

▸ Claude Pérardel, président-fondateur et ancien président de la FNARH

Ces cinq dernières années avec Marcel Roulet, pour la réalisation du livre sur *Les PTT se transforment, 1970 à 1990*

C'est autour d'un café, à la sortie d'un colloque de la FNARH à Paris, en 2011, que je me suis retrouvée avec Claude Pérardel et Marcel Roulet, lui suggérant de « faire quelque chose » sur la période 1970-1990 abordée dans les exposés de la matinée. La fois suivante, nous nous sommes retrouvés tous les trois dans son bureau de l'avenue des Ternes et avons passé la journée entière, hormis le temps d'un bref repas à la pizzeria d'à côté, à l'écouter nous raconter avec passion ses souvenirs, ses temps forts professionnels et sa fierté d'avoir servi la France. Claude Pérardel les a retracés dans le chapitre qui lui est consacré dans l'ouvrage sur la transformation des PTT.

Puis, nous avons enchaîné quelques réunions du groupe de pilotage pour valider, au bout d'un an, une trame sur les éléments incontournables de cette période que Jean Viard et moi avons synthétisés. Tout semblait sur les rails, quand Claude est tombé très malade. J'ai pris l'initiative de prendre le relais pour la partie contenu et coordination, Marc Nunge étant partant pour poursuivre avec moi et Alain Gibert nous soutenant.

À partir de là, j'ai eu à construire une relation de proximité avec Marcel Roulet, permettant de le tenir informé de l'évolution des contributions de chacun et m'assurant que nous étions bien en phase avec ses souhaits. J'avais même obtenu de sa part de pouvoir l'interrompre si nécessaire... Il était en effet intarissable.

À chaque fois, des souvenirs lui revenaient :

« - je n'ai rien fait tout seul, ce sont les autres qui ont permis que cela se fasse !

- je suis fils de paysan et il faut labourer pour récolter !

- il fallait rendre chacun responsable en décentralisant et faire en sorte qu'il y ait une émulation pour que chacun progresse ensemble : vous en Alsace et en Lorraine, vous étiez moteur, vous étiez souvent leader dans les résultats et vous entraîniez les autres !

- j'ai eu une enfance difficile et j'ai été formé au Prytanée militaire... vous savez que j'ai réussi à faire un timbre pour La Flèche !

- quand je suis sorti de polytechnique en 1954, il y avait trois places possibles, j'ai choisi « Télécoms outremer ». J'avais envie de bouger et d'être là où ça bouge, pour moi ce n'était pas qu'en France et je suis parti en Côte d'Ivoire. L'Afrique, il en parlait à chaque fois et surtout des amitiés très fortes nouées avec ceux qui étaient là-bas en même temps que lui.

- j'ai eu des côtés kamikazes dans ma vie professionnelle. Est-ce que je vous ai raconté mon passage à la Direction des Constructions Navales ? J'ai appliqué la même méthode, en fait, chaque expérience aide à la suivante !

- j'aime l'histoire, la vraie histoire, et je crois que dans ce document il y a des choses qui peuvent servir à d'autres qui ont des changements à mener dans l'agriculture, les usines...

- j'ai eu un chauffeur pendant 37 ans, il a travaillé tous les jours, souvent tard sans faire une faute, un retard, il fait partie de la famille, ça fait des grandes familles ».

Marcel Roulet a su attendre, il faut bien dire que nous avons avancé à un « train de sénateurs » : obtenir des contributions d'auteurs bénévoles et ayant chacun son rythme n'est pas une petite affaire ! Claude nous a même fait le cadeau, une fois remis, d'écrire sur toute la période allant de l'origine à la période étudiée, ce qui nous a permis d'être encore plus complets pour expliquer les racines de la transformation qui a conduit à deux entreprises publiques.

Mais Marcel Roulet ne s'est jamais montré impatient, il était admiratif de tout ce qui était fait et immensément reconnaissant. Il attendait ce livre qui constituait pour lui, comme un peu, sa dernière réalisation. Il était tellement suspendu à son aboutissement que, percevant au fil des mois son affaiblissement, j'ai pris le « taureau par les cornes » en septembre 2015 et décidé de m'y consacrer entièrement, laissant de côté mes autres activités.



Ph. Nelly Genter

Lancement du livre *Les PTT se transforment, 1970-1990*, le 15 septembre 2016, à Paris. Alain Gibert s'adressant à Marcel Roulet, ainsi qu'à Paul Quilès.

Avec le concours de Stéphanie Viel, j'ai entamé le travail sur le design et la forme du document. Il en aimait le côté moderne et coloré, en particulier le bleu que nous avons utilisé pour lui à différents endroits.

Nous y sommes arrivés juste à temps, un peu comme si Marcel Roulet avait rassemblé toutes ses forces, ses capacités intellectuelles jusqu'à la parution de l'ouvrage et son lancement le 15 septembre 2016.

Depuis le taxi qui le ramenait chez lui après la cérémonie, il m'a dit : « *maintenant, on va se reposer un peu* ». Malheureusement, il a décliné très vite pour nous quitter sept mois après. Je l'avais revu en présence de son épouse, en février 2017, le livre à la main, heureux de nous raconter à nouveau tous ses souvenirs intacts.

Personnellement, je suis fière de la confiance et la reconnaissance qu'il m'a accordées et que grâce à tous les contributeurs, le livre, qui avait pris tant d'importance pour lui, soit sorti à temps pour qu'il en profite encore un peu. J'ai été naturellement très touchée et émue par son départ.

Marcel Roulet reste un exemple d'engagement, de courage, de droiture et d'humanité. ▶ Nicole Forgeas, administrateur de la FNARH

Postes et Télécommunications françaises Les PTT se transforment, 1970-1990

Sous la direction de Claude Pérardel, président-fondateur de la FNARH

1970... Le téléphone : un retard catastrophique. La France est bonne dernière en Europe et la classe politique ne voit pas arriver ce phénomène de société. Devant la formidable croissance du secteur, le développement accéléré par de nouvelles technologies, les enjeux deviennent mondiaux et les Télécoms ont besoin d'autonomie pour jouer dans la cour des grands, malgré la résistance de l'administration des PTT pour s'en séparer. Pendant ce temps, pour la Poste, c'est une remise en cause profonde :

- la recherche de nouveaux secteurs porteurs ;
- l'informatisation des bureaux de Postes et du traitement du courrier ;
- le développement de la partie financière qui deviendra beaucoup plus tard La Banque Postale.

... 1990 : après une préparation de deux décennies, les PTT se sont transformées en deux entreprises ses publiques France Télécom et La Poste, ouvertes à la concurrence et soumises à une régulation ministérielle (loi Quilès).

C'est ce que la FNARH aborde dans cet ouvrage en s'appuyant sur l'Histoire et en accueillant les témoignages de ceux qui ont vécu cette évolution. Marcel Roulet, ancien directeur de La Poste 1984-1986 et directeur général et président de France Télécom 1986-1995.

Info : tarifs : 35 € + 15 € de frais de conditionnement et de port • Prix postier-télécommunicant : 30 € + 15 € de frais de conditionnement et de port (sur justificatif) • 500 p. •

Contact : FNARH • 22 rue de la Sapinière • 54520 Laxou • Tél. : 03 83 27 68 00 • Courriel : fnarh@wanadoo.fr •



■ L'Adresse Musée de La Poste

Un timbre en l'honneur de René Descartes

À l'occasion du tricentenaire de la publication du « Discours de la méthode », l'administration postale décide d'émettre un timbre sur son auteur : René Descartes. Mais le dessinateur, qui s'inspire du portrait de Franz Hals, fait une erreur grossière, le titre de l'œuvre « Discours de la méthode » devient « Discours sur la méthode », montrant par là même une probable absence de culture latine... Le Ministère valide sans se rendre compte de rien, le timbre est alors imprimé à 5 millions d'exemplaires. Lorsque la vignette est dévoilée à la presse, les journalistes constatent la bévue, et le *Figaro* fustige le ministre de l'époque, pourtant normalien, en lui décernant un bonnet d'âne. René Descartes est né le 31 mars 1596, un timbre-poste à son effigie



© Coll. Musée de La Poste, Paris/La Poste
Timbre-poste « René Descartes ». Tricentenaire « Discours de la méthode ». Dessiné et gravé par Henry Cheffer. © ADAGP Paris 2017.



a été édité en 1937, vous trouverez sur le lien ci-dessous une anecdote extraordinaire sur ce timbre, les philatélistes apprécieront ! ▶ Rodolphe Pays

➔ Construit sur mesure pour Orange Marine en 2002, le *René Descartes* est un navire-câblé polyvalent, haut de gamme, encore en activité dans la flotte d'Orange Marine, conçu pour poser et réparer les systèmes sous-marins en fibres optiques.

Info : ces timbres sont en vente au Musée de La Poste depuis mars 2017. Horaires d'ouverture : 10 heures - 18 heures du lundi au vendredi.

Contact : Musée de La Poste • 21 avenue du Maine, Paris 15^e • Tél. : 01 53 71 98 49 • Site : <http://www.ladressedemuseedelaposte.fr/rene-descartes> •

Éditions

La grande aventure des câbles télégraphiques transatlantiques à la pointe bretonne

Association Locmaria Patrimoine

Déolen est un haut lieu de l'aventure des câbles télégraphiques transatlantiques. L'association Locmaria Patrimoine propose de découvrir l'histoire, souvent méconnue, des câbles télégraphiques transatlantiques brestois, dans un ouvrage intitulé *La grande aventure des câbles télégraphiques transatlantiques à la pointe bretonne*. Pendant près d'un siècle, de 1869 à 1962, les communications télégraphiques françaises, à destination de l'Amérique, puis de l'Afrique, passent essentiellement par ces câbles sous-marins installés à la pointe du Minou à Plouzané, et surtout à Déolen à Locmaria-Plouzané. Ce dernier lieu est retenu dès 1879, pour relier Cap Cod dans le Massachusetts, aux États-Unis, *via* Saint-Pierre-et-Miquelon et le Canada, mais aussi vers les Açores, Casablanca et Dakar en partant du Minou ou de Déolen. Un dernier câble partant de Brignogan permet de rejoindre l'Angleterre et Londres.

Ils sont trois passionnés : Marie-Renée Cren, présidente de Locmaria Patrimoine, Janick Bodénès et Jacques Gasnier, un ancien du « télégraphique ». Leur objectif est de redresser les nombreuses erreurs historiques sur les câbles de l'Atlantique lorsqu'on se fie aux sources Internet. Ils ont vite compris qu'il fallait s'intéresser aux trois groupes de câbles brestois (Minou, Déolen, Brignogan) pour présenter un récit cohérent. La pose de ces câbles est le fruit d'une formidable aventure humaine et technologique. La révolution de l'information qu'elle entraîne accentuera le développement industriel, ouvrant la voie à Internet. Cinq années de recherches ont été nécessaires pour mener à son terme un ouvrage riche en illustrations.

Info : 15 € (hors frais de port) • Format 21 cm x 29,7 cm • 76 p • Nombreuses illustrations en couleurs • 2017 •

Contact : Tél. : 02 98 48 45 88 • 02 98 48 50 17 • Courriels : marie-renee.cren@wanadoo.fr • janick.bodenes@sfr.fr •



Les débuts du téléphone dans la Vienne (1882-1960)

Denis Junger et Pascal Milon

Livrer à la communauté des habitants du département de la Vienne cette histoire du téléphone est doublement nécessaire. D'une part, les technologies des réseaux téléphoniques filaires sont devenues obsolètes, d'autre part, l'entité géographique administrative semble appelée à se fondre dans un espace plus vaste. Après la fin de la télévision analogique au profit de la télédiffusion numérique terrestre, véhiculant la vidéo à haute définition, prévue le 5 avril 2016, Orange (anciennement France Télécom) va mettre fin à son Réseau Téléphonique Commuté (RTC). Ce réseau, dit « historique », qui acheminait les communications téléphoniques de ses clients et de ceux des nombreux opérateurs sur un réseau fixe, utilisait des technologies mises en place dans les années 1980 ; il était alors considéré comme le meilleur du monde et le mieux entretenu. France Télécom, société exemplaire où régnait un profond « esprit d'entreprise » perd un à un les employés chargés de la maintenance de ces technologies. Obsolescence du « 22 à Asnières », du « coup de fil », de la « carte téléphonique » (si ce n'est dans les cartons des collectionneurs), la disparition des cabines annoncée pour le 31 décembre 2016 est la suite logique de ces mutations.

Montrer comment des femmes et des hommes, politiques ou fonctionnaires, ont choisi la technique téléphonique pour sortir un pays de son mutisme et ainsi le structurer fut une entreprise exemplaire. Donner aux villes et au tissu industriel un moyen moderne de communication, mais également très tôt aux familles d'un monde rural en plein essor l'opportunité de sortir de son isolement ne l'est pas moins. Par l'originalité du thème, par la quantité de la documentation accumulée, par la qualité des deux auteurs, ce livre explicite l'établissement des processus socio-économiques qui régissent aujourd'hui nos comportements. Chacun à sa manière, mais ensemble dans l'étude d'un milieu socioprofessionnel qui les a passionné, et dont ils sont issus, Denise Junger et Pascal Milon fixent dans l'espace et dans le temps une aventure culturelle, c'est-à-dire humaniste, historique et sociale, dont les éléments ont modelé notre façon de vivre, nos gestes pour arraisonner l'autre et nos manières de raisonner le monde. Cet ouvrage, enfin, donne à la communauté scientifique une image de cette collecte d'information dont les éléments serviront à bâtir l'anthropologie de demain.

➔ Les auteurs Pascal Milon et Denise Junger sont adhérents de l'association ARHISTEL (ARchives et HIStoires des TELécommunications).

Infos : 55 € • Format 21 cm x 29,7 cm • 600 p • 2016 • Ouvrage disponible auprès d'ARHISTEL •

Contact : ARHISTEL • 37 rue Pierre de Coubertin • BP 453 • 86011 Poitiers Cedex • Tél/Fax. : 05 49 61 40 33 • Courriels : arhistel@wanadoo.fr • Site : <http://perso.orange.fr/arhistel.poitiers> •



Dates à retenir...

■ **17-19 mai :** 21^e colloque historique de la FNARH (en partenariat avec l'UNATRANS), Métabief. Deux thèmes proposés : 1) « La mise en place d'une nouvelle structure aux PTT » ; 2) « Communiquer en temps de guerre » ■ **4 juin :** 10^e Journée nationale des Portes ouvertes des tours de télégraphie Chappe ■ **8-9 octobre :** Les Rendez-vous de l'Histoire, Blois : thème « Eurêka ! Découvertes et innovations » ■ **14-15 octobre :** Marcophilex XLI, Issoire (Puy-de-Dôme) ■